

Le Suzuki Grand Vitara

Supérieur à son prédécesseur



Jacques DUVAL

Après le Forester de Subaru, c'est au tour du Grand Vitara de Suzuki de se prêter à l'épreuve du long terme. Très confiante en son produit, la firme japonaise a offert à certains chroniqueurs automobiles de faire un essai prolongé de son nouveau véhicule utilitaire sport.

Fin octobre dernier, un Grand Vitara 99 tout neuf a été mis à notre disposition pour affronter l'automne et une partie de l'hiver. Bien qu'un essai étalé sur près de 10 000 kilomètres soit un peu court pour attester de la fiabilité d'un véhicule, il a quand même permis de cerner quelques petits problèmes de jeunesse et d'évaluer ce Suzuki dans des conditions rigoureuses. Le Grand Vitara s'est d'ailleurs fait prendre en défaut par la froidure de nos hivers en refusant de démarrer après une nuit un peu glaciale de -25 Celcius. Cette allergie au froid n'était d'ailleurs pas unique à notre modèle d'essai et plusieurs propriétaires de Vitara ont éprouvé des ennuis similaires.

Plusieurs raisons peuvent être à l'origine du problème, depuis l'utilisation d'une huile moteur d'une viscosité inappropriée jusqu'à une batterie de capacité insuffisante. Le fait que les phares de jour obligatoires utilisés par Suzuki ne soient pas indépendants des autres zones d'éclairage (tableau de bord, feux arrière, etc.) n'aident certes pas la cause de la batterie. On peut s'attendre à ce que Suzuki procède à des corrections dans ce domaine sur les modèles à venir.

Chauffage et pneus

On devra aussi se pencher sur le chauffage que plusieurs de nos essayeurs ont jugé faible, surtout au niveau des pieds du conducteur. Il faut également faire fonctionner le ventilateur au maximum pour arriver à réchauffer la cabine pendant de longs trajets. L'autre point faible des aptitudes hivernales du Grand Vitara est son équipement pneumatique d'origine. Les 235/60R16 tout-terrains sont bien adaptés à des pavés secs et à quelques excursions hors route, mais n'offrent pas la motricité voulue dans la neige, même si l'on prend soin d'utiliser le boîtier de transfert pour enclencher les quatre roues motrices. Rien n'est évidemment plus frustrant que de rouler dans un véhicule qui donne l'impression de pouvoir relever tous les défis mais qui, au mieux, se comporte comme la plus ordinaire des voitures. Précisons que cet utilitaire sport est à la base une propulsion à laquelle on a greffé un arbre d'entraînement permettant d'engager les roues avant.



Photos Jacques Duval

Le nouveau Grand Vitara de Suzuki à l'issue de son premier hiver en sol québécois. En médaillon: les espaces de rangement et la position de conduite sont deux qualités appréciées du Suzuki Grand Vitara.

Si certains aspects du Grand Vitara sont perfectibles, le véhicule est néanmoins bien né et étonne par sa robustesse. Ni les trous, ni les bosses, pourtant sévères au Québec, n'ont d'influence sur la rigidité de la carrosserie.

Ce petit Suzuki a aussi soulevé d'excellents commentaires par ses lignes harmonieuses et son assemblage soigné. Les espaces de rangement, la position de conduite et le confort des sièges sont aussi des qualités qui ne sont pas passées inaperçues. N'importe quel conducteur qui comparerait l'ancien petit 4X4 de Suzuki (Sidekick) à son remplaçant serait certes beaucoup plus apte à évaluer les progrès accomplis, autant au point de vue du confort que de l'habitabilité et des performances.

Le V6 de 2,5 litres et 155 chevaux

exclusif au Grand Vitara s'acquie fort bien de sa tâche dans la plupart des circonstances et on peut simplement lui reprocher une sorte de petit sifflement que l'on perçoit surtout à une vitesse de croisière sur autoroute. Comme tout véhicule de ce gabarit offrant une forte résistance à l'air, le bruit du vent est omniprésent et la consommation est un tantinet élevée par rapport à une automobile de format équivalent. Les chiffres relevés tout au long de cet essai se situent entre 11,6 et 12,8 litres aux 100 km, ce qui est cependant dans la norme pour un utilitaire sport à moteur V6 et transmission automatique. Malgré son essieu arrière rigide, le Grand Vitara offre un confort de roulement acceptable, mais les petites secousses causées par les revêtements dégradés se chargent de nous rappeler que nous avons affaire à un mini-camion plutôt qu'à

une automobile.

Apprécié des femmes

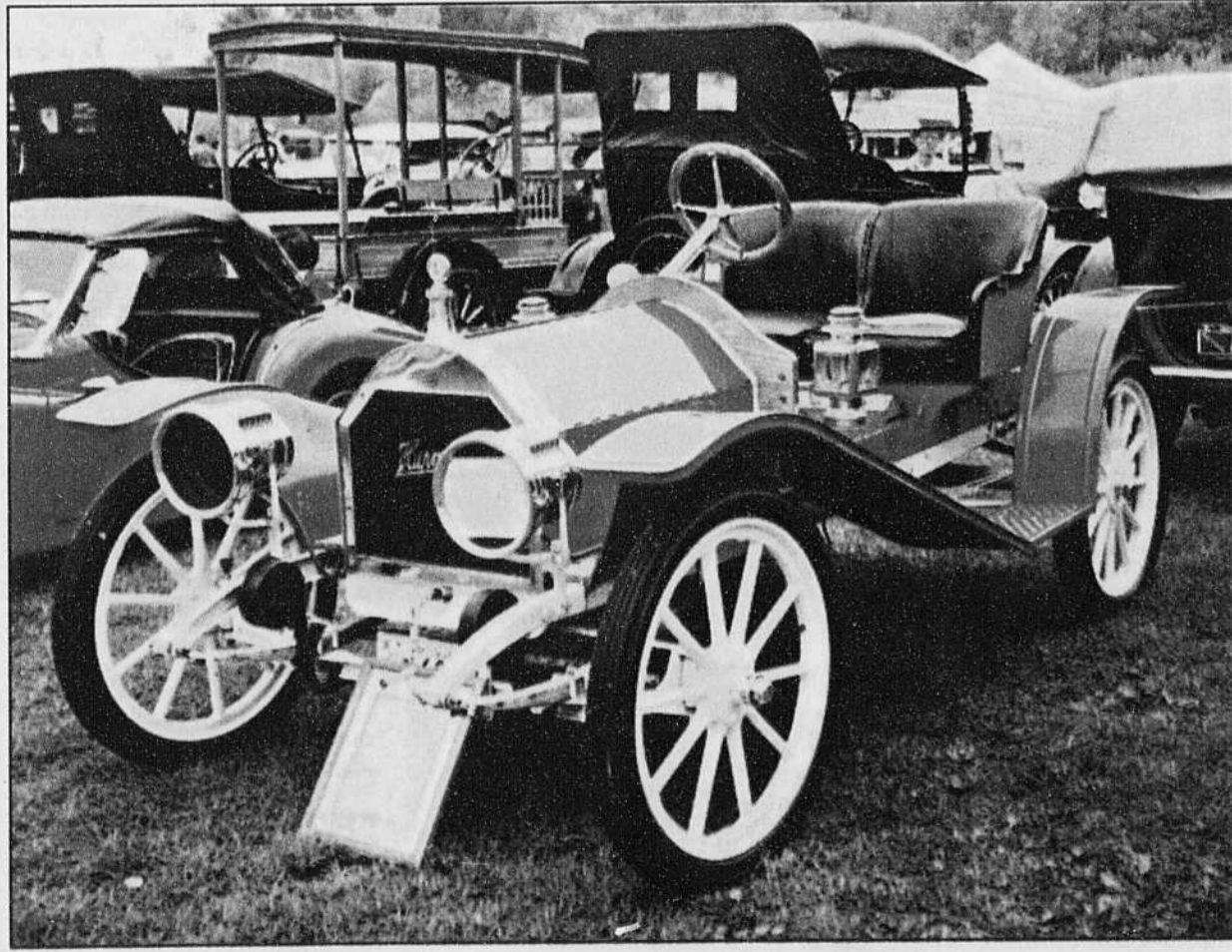
Les femmes font partie de la clientèle visée par Suzuki. Nous avons donc demandé les commentaires de deux conductrices après un essai de quelques centaines de kilomètres. Elles ont beaucoup aimé l'aspect sécurisant du véhicule, son accès relativement facile, malgré sa garde au sol élevée, son faible diamètre de braquage qui le rend facile à garer et la présence de très grands rétroviseurs latéraux. Elles ont moins apprécié, par contre, l'obstruction à la visibilité arrière causée par les appuie-tête et la partie supérieure de la roue de secours montée sur le battant arrière. L'une d'elles nous a aussi fait part de sa déception en constatant que la porte donnant accès au compartiment à bagages s'ouvre de gauche à

droite, ce qui est assez peu commode lorsque le véhicule est garé le long d'un trottoir. Et toujours à propos des portes, on peut souligner que celles qui donnent accès aux places arrière sont un peu étroites.

En guise de bilan global à cet essai de près de 10 000 kilomètres, on peut dire que le Grand Vitara marque un progrès très net par rapport à l'ancien Sidekick Sport 4 portes. Il est certes plus cher que le Vitara ou son double de chez Chevrolet, le Tracker, mais son moteur V6 et son comportement général valent pleinement le prix d'admission. Dès que Suzuki aura réussi à acclimater ce nouveau modèle aux rigueurs de notre hiver, il devrait être en mesure de faire la lutte aux meilleurs de sa catégorie.

LES BELLES D'AUTREFOIS

avec la collaboration spéciale d'Americana Auto Expo de Fleurimont



HUPMOBILE 1910

Cette Hupmobile 1910 est un modèle 20. Son moteur est un 4 cylindres, 18/20 chevaux. Sa transmission est manuelle 2 rapports. Prix à l'achat: 750 \$ US. Prix actuel: 31 000 \$ US.

FICHE TECHNIQUE

Modèle: Suzuki Grand Vitara 1999
Carrosserie: utilitaire sport 4x4, 4 places
Moteur: V6 2,5 litres
Puissance: 155 ch à 6500 tr/min
Couple maximal: 160 lb-pi à 4000 tr/min
Transmission: automatique 4 rapports, boîte de transfert 2 rapports
Direction: assistée, à circulation de billes
Diamètre de braquage: 10,4 mètres
Suspension: avant indépendante, arrière essieu rigide
Freins: disques avant, tambours arrière, ABS
Pneus: P235/60R16
Empattement: 248 cm
Longueur: 418 cm
Largeur: 178 cm
Hauteur: 174 cm
Poids: 1450 kg
Volume du coffre: 637 litres
Performances: 0-100 km/h: 10,5 secondes
Vitesse maximale: 170 km/h
Consommation moyenne: 12,3 litres aux 100 km
Capacité du réservoir: 66 litres
Prix: 26 195 \$
Garantie: 3 ans, 80 000 km
Ennuï mécanique sur 10 000 km: Aucun
Rivaux: Honda CRV-Jeep Cherokee-Subaru Forester-Toyota RAV4

POUR: Construction solide
Sièges confortables
Bonnes aptitudes hors-route
Bonnes performances
Accès facile
Faible diamètre de braquage

CONTRE: Difficulté de démarrage par temps froid
Système de chauffage perfectible
Consommation importante
Mauvaise visibilité arrière

GRAND VITARA

Bâti pour vous
amener là où vous
allez!



À partir de **23 495\$***

*T.T.P. en sus

- V6 150 chevaux 24 valves
- Sélecteur 4 x 4 « drive select »
- Cadre en échelle à caisson
- Suspension à jambes McPherson
- Groupe électrique
- Freins ABS aux 4 roues
- Servofrein, servodirection
- Pneus radiaux 4 saisons 16 pouces

ESTRIE AUTO CENTRE

4367, BOUL. BOURQUE

ROCK FOREST

Tél.: (819) 564-1600

Téloc.: (819) 564-8526

SUZUKI AUTO CENTRE

Qui la conduit, la recommande!

Chez nous



Photo La Tribune, André Clermont

Anne Lefebvre a rassemblé, depuis 14 ans, plus de 10 000 Schtroumpfs, une collection évaluée aujourd'hui à 50 000 \$. Plus qu'une simple valeur pécuniaire, ces petites figurines bleues lui servent à expliquer la vie aux autres et à mettre un peu de couleurs dans la sienne.

Anne Lefebvre collectionne les Schtroumpfs depuis 14 ans

«J'ai décidé de les mettre en scène pour expliquer des choses aux enfants»

Charlaine LAPLANTE
Drummondville

Anne Lefebvre, une ancienne fonctionnaire fédérale à la retraite, a, en 14 ans, rassemblé plus de 10 000 Schtroumpfs, une collection évaluée aujourd'hui à 50 000 \$. Plus qu'une simple valeur pécuniaire, ces petites figurines bleues lui servent à expliquer la vie aux autres et à mettre un peu de couleurs dans la sienne.

Cette fin de semaine, lors de la quatrième édition du Salon national des collectionneurs de Drummondville, regroupant une centaine d'exposants au Pavillon thématique du Village québécois d'antan, le public s'est émerveillé devant une partie de la plus grande collection de figurines Schtroumpfs au Canada.

«Je me suis mise à réunir des Schtroumpfs à la naissance de mon premier petit-fils. En allant faire des cour-

ses, j'en avais acheté deux, le Grand Schtroumpf et le Schtroumpf à lunettes. J'ai commencé à les prêter au petit lorsqu'il avait environ 10 mois. Par la suite, j'ai décidé de les mettre en scène pour expliquer des choses aux enfants. Par exemple, je peux faire comprendre ce qu'est la mort avec mon église remplie de Schtroumpfs qui assistent au service funéraire de l'un d'eux», relate Anne Lefebvre.

C'est maintenant en visitant les écoles, les hôpitaux et les résidences de personnes âgées qu'elle fait partager sa passion aux petits et aux plus grands qui, selon elle, sont toujours ébahis par ses nombreuses figurines et sa façon de les mettre en scène. Lors de ces rencontres, Anne Lefebvre ne se contente pas de donner de son temps, elle offre des centaines de Schtroumpfs par année en cadeau.

«A ma dernière participation dans un salon similaire au Stade olympique, en octobre dernier, Maurice Richard a autographié mon Forum de Montréal rempli de Schtroumpfs hockeyeurs et de Schtroumpfs partisans. Il m'a même indiqué la position qu'il occupait jadis sur la glace», raconte fièrement la dame de 65 ans, résidente de Repentigny.

La prochaine pièce importante qu'elle présentera publiquement est le Stade Olympique lors d'une joute de baseball. Malheureusement, personne ne verra ce montage avant que Mme Lefebvre ait trouvé la seule pièce qui lui manque : la Schtroumpfette au bâton.

Les Schtroumpfs, créés par Pierre Culliford mieux connu sous le nom de Peyo, vivent très très vieux. Le Grand Schtroumpf aurait, dit-on, plus de 542 ans. Heureusement, leur petit cœur reste très jeune. La preuve, depuis le 23 octobre 1958, lors de leurs débuts en Belgique, ils ne cessent d'enchanter les petits comme les plus grands. En plus du cap des 40 ans, ils ont traversé, avec succès et avec le même entrain qu'à leur création, mille et une aventures. Les histoires des Schtroumpfs sont maintenant traduites en 25 langues et présentes dans une quarantaine de pays.

Anne Lefebvre est tout à l'image de ces petits nabots bleus. Non par sa grandeur et sa couleur mais bien par son cœur jeune et sa vivacité.

«Cette collection me permet de passer une belle vieillesse. J'ai beaucoup d'activités qui me donnent l'occasion de rencontrer nombre de gens. Lorsque je travaillais pour la fonction publique, je n'ai jamais eu d'agenda. Maintenant, c'est une nécessité. De plus, les jouets représentent une passion de longue date. Enfant, je n'avais pas beaucoup de jouets, ma mère ayant fait le choix de disposer de l'argent disponible pour notre instruction. Aujourd'hui, en plus de mes Schtroumpfs, j'ai plus de 500 Petites-pouliches ainsi que des collections très complètes de Frausinette, de Barbie et de Bouts de choux», soutient la grand-maman de quatre petits-enfants.

MÉTÉO La Tribune



LaTribune 564-5450
...une publicité qui marche!

AUJOURD'HUI	CETTE NUIT	DEMAIN	MERCREDI	JEUDI
3 PRÉC. 20	-5 PRÉC. 20	7 PRÉC. 10	7 PRÉC. 20	7 PRÉC. 30



QUÉBEC	
Chicoutimi	Var 3/3
Gaspé	Nua 4/3
Iles-de-la-Mad.	Nua 2/1
La Grande	Sol 3/10
Lac-St-Jean	Var 4/4
Montréal	Var 5/1
Québec	Var 5/2
Mel	2/4
St-Georges	Var 5/2
Nua	2/1
Trois-Rivières	Var 4/2
Val d'Or	Var 5/8

INDICE UV	
1	2
3	4
5	6
7	8
9	10
60	30
20	15

CANADA	
Charlottetown	Var 6/2
Edmonton	Var 12/2
Fredericton	Var 8/3
Halifax	Var 5/2
Ottawa	Var 6/3
Régina	Sol 12/1
St-John's	Var 5/0
Toronto	Sol 10/0
Victoria	Var 10/5
Winnipeg	Sol 9/2

USA	
Boston	Plu 6/3
Bridgeport	Plu 8/3
Burlington	Nua 8/2
Concord	Nua 8/2
Detroit	Nua 10/3
New York	Plu 11/5
Plattsburg	Nua 8/2
Portland	Nua 8/1
Providence	Plu 8/2
Washington	Ave 16/8

LE MONDE	
Athènes	Sol 23/10
Beijing	Sol 12/3
Berlin	Plu 11/4
Hong Kong	Var 29/23
Lisbonne	Sol 23/11
Londres	Var 11/2
Mexico City	Sol 29/6
Moscou	Ora 16/5
Paris	Plu 14/5
Port-au-Prince	Sol 31/24
Rome	Sol 18/9
Tokyo	Plu 20/17

DESTINATIONS SOLEIL	
Acapulco	Sol 35/18
Bermudes	Ave 24/17
Cancon	Sol 33/22
Caracas	Sol 30/22
Freeport	Sol 29/22
Fl Lauderdale	Sol 30/22
Honolulu	Ven 28/22
Key West	Sol 29/24
La Havane	Sol 29/22
Marinique	Sol 30/23
Myrtle Beach	Sol 24/14
Montego Bay	Sol 31/23
Orlando	Sol 31/19
Puerto Plata	Sol 30/23
Tampa	Sol 28/19
West Palm B	Sol 31/21



BEAU TEMPS, MAUVAIS TEMPS
PLUS DE 115 000 LECTEURS
PAR JOUR VOIENT CETTE ANNONCE

RÉSERVEZ VOTRE ESPACE DÈS MAINTENANT
564-5450 LaTribune

En cour pour la piste cyclable

Le litige opposant un groupe de citoyens aux autorités municipales de Saint-Joachim-de-Courval, dans le projet d'aménagement d'une piste cyclable, devra passer par l'étape du procès avant de connaître son dénouement.

Le procureur du groupe de citoyens s'est présenté en cour mercredi avec une requête préliminaire visant à prouver l'irrecevabilité des démarches de la municipalité de Saint-Joachim-de-Courval. «Le juge a décidé que, même si mes arguments étaient sérieux, ils devront être présentés lors du procès qui visera à déterminer à qui appartient vraiment la bande de terrain utilisé pour ce chemin. Nous serons informés de la date du procès le 21 avril. Il devrait vraisemblablement avoir lieu avant la fin du mois de juin», explique Me Gilles Lafrenière.

«Faut-il rappeler que la municipalité n'a jamais enregistré ce rang au bureau de la publicité des droits, ce que tout nouvel acquéreur à l'obligation de faire. Selon le code civil, c'est celui qui enregistre un terrain qui en est le propriétaire», souligne Me Lafrenière.

Au départ, le litige provient du fait que le rang 3, chemin choisi pour la réalisation de la piste cyclable, passé sur un beau milieu de terres de quelques agriculteurs. Ceux-ci craignent, entre autres, de voir chuter la valeur de leurs terrains qui seront dorénavant couper en deux. Les problèmes de passage des vaches et des machineries agricoles sont également au centre du conflit.

«Dans les années 1930, la compagnie Southern Water and Power a dédommagé les gens pour cette bande de terrain et leur a fait signer un contrat prévoyant un transfert de leurs droits de propriété à la municipalité de Saint-Joachim lorsque la voie serait devenue publique. La municipalité n'a jamais fait enregistrer le chemin pour la simple et bonne raison que la construction du barrage, qui aurait inondé une partie du territoire nécessitant une nouvelle voie d'accès à Drummondville, n'a jamais été réalisé. Par contre, les gens de l'époque ont bel et bien été payés pour ce terrain et ont signé l'entente», explique Jocelyn Gagné, maire de Saint-Joachim-de-Courval.

«Si les propriétaires actuels reconnaissaient la signature de leurs aïeux, il n'y en aurait pas de contestation», affirme le maire de l'endroit.

«Pour notre part, ajoute-t-il, nous savons quelle orientation prendre et nous allons poursuivre nos démarches sur le terrain et devant la justice avec notre requête en reconnaissance judiciaire du droit de propriété sur le chemin.»

ON REVIENT TOUJOURS AU PRINTEMPS

Si vous voulez que votre Honda demeure au summum de ses performances, n'ouvrez pas votre capot à des inconnus. On revient toujours chez Honda pour la Mise au point complète du printemps Honda. Cette inspection multipoints exhaustive effectuée par les techniciens Honda qui n'utilisent que des pièces conformes aux normes d'usine Honda, plus une vidange d'huile avec remplacement du filtre, ne vous coûtent que 58,88 \$. Un bien petit prix à payer pour éviter les surprises.

LA MISE AU POINT COMPLÈTE DU PRINTEMPS HONDA COMPREND :

- ✓ Vidange d'huile et remplacement du filtre. Recherche des fuites
- ✓ Contrôle de la batterie et de la charge
- ✓ Vérification du niveau et du point de congélation du liquide de refroidissement
- ✓ Vérification de la pression du système de refroidissement et inspection des durites et des colliers
- ✓ Vérification de l'état et du degré d'usure des freins
- ✓ Vérification des étriers, des cylindres de frein et du frein à main
- ✓ Vérification de l'usure et de la pression des pneus
- ✓ Permutation des pneus
- ✓ Contrôle du niveau des liquides de boîte de vitesse, de servodirection (s'il y a lieu), de freins et d'embrayage (s'il y a lieu)
- ✓ Vérification de l'état des courroies d'entraînement (sauf courroie de distribution)
- ✓ Vérification du chapeau, du rotor de distributeur et des fils de haute tension
- ✓ Inspection des essuie-glaces, lave-glaces, gicleurs et lames
- ✓ Mise à niveau du liquide lave-glace
- ✓ Inspection de l'échappement
- ✓ Inspection des ressorts et des amortisseurs
- ✓ Inspection des phares et des ampoules
- ✓ Inspection et graissage des serrures, des mécanismes de verrouillage et des poignées

MISE AU POINT COMPLÈTE DU PRINTEMPS Honda 58,88\$*

ON REVIENT TOUJOURS CHEZ HONDA

VIDANGE D'HUILE - FILTRE À HUILE D'ORIGINE

22,88\$*

Service Accélééré
SERVICE GARANTI EN 30 MINUTES OU MOINS**

AUX PETITS SOINS, À PETIT PRIX.

* Prix pour l'huile, le filtre à huile et la main-d'œuvre. Offre valable seulement pour les véhicules Honda. Frais de récupération en sus, s'il y a lieu. Cette offre se termine le 30 juin 1999. Taxes en sus.
** Sur rendez-vous. Renseignez-vous chez un concessionnaire participant.

ON REVIENT TOUJOURS CHEZ HONDA

SERVICE D'ENTRETIEN DES FREINS D'ORIGINE

98,88\$*

INSTALLATION COMPLÈTE. TAXES EN SUS.

PLAQUETTES DE FREINS AVANT OU ARRIÈRE INCLUSES.

AUX PETITS SOINS, À PETIT PRIX.

* Usage de disque ou de tambour en sus, s'il y a lieu. Offre valable seulement pour les Accord 1986 à 1998, les Civic 1988 à 1998 (sauf les del Sol VTEC), les Odyssey 1995 à 1998 (sauf 1998, freins avant seulement) et les CR-V 1997 et 1998 (freins avant seulement). Cette offre se termine le 30 juin 1999. Taxes en sus. Le concessionnaire peut vendre à prix inférieur. Renseignez-vous chez un concessionnaire participant.

ON REVIENT TOUJOURS CHEZ HONDA

SILENCIEUX DE REMPLACEMENT APPROUVÉ PAR HONDA

138,88\$*

INSTALLATION COMPLÈTE. TAXES EN SUS. MONTE-POUSSE

Service Accélééré
SERVICE EN UNE HEURE**

AUX PETITS SOINS, À PETIT PRIX.

* Offre valable seulement pour les Accord 1986 à 1997 (sauf les Accord S et SE) 1989 à boîte automatique et les Civic 1988 à 1998 (sauf les del Sol 1993 à 1995 et les familles). Cette offre se termine le 30 juin 1999. Taxes en sus. Embout d'échappement chromé non compris.
** Sur rendez-vous. Renseignez-vous chez un concessionnaire participant.

ON REVIENT TOUJOURS CHEZ HONDA

LaTribune
1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué.,
Tél.: 564-5450, J1K 2X8

Journal quotidien publié à Sherbrooke par Les Journaux Trans-Canada (1996) Inc. (division La Tribune)

TÉLÉPHONES	LIVRAISON	ABONNEMENTS
Petites annonces: 564-0999 Publicité: 564-5450 Rédaction: 564-5454 Abonnements: 564-5466 ENVOI DE PUBLICATION: Enregistrement No 0529168	Camelots et camelots motorisés Prix de vente.....3,52 \$ T.P.S.....25 \$ T.V.Q.....28 \$ Coût à l'abonné.....4,05 \$	Abonnement payé à l'avance: droits deservis par camelot et camelots motorisés. Temps: Prix TPS TVQ Total 1 an 165,17 \$ 11,56 \$ 13,26 \$ 189,99 \$ 6 mois 88,00 \$ 6,16 \$ 7,06 \$ 101,22 \$ 3 mois 45,00 \$ 3,15 \$ 3,61 \$ 51,76 \$ 1 mois 25,00 \$ 1,75 \$ 2,01 \$ 28,76 \$

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS 1 an 700,00\$, 6 mois 410,00\$, 3 mois 245,00\$, 1 mois 130,00\$

* La Tribune est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les photos off-caméras sont autorisés à reproduire les informations de La Tribune.



Photo La Tribune, Gilles Besmargian

Vice-président de la Chambre de commerce et animateur du gala, André Bergeron, et son assistante Mylène Godère (du côté droit) accompagnent, dans l'ordre habituel, les lauréats Roger et Ginette Charland, Richard et Véronique Mercier, de même que Nicolas, Fernand et Mario Dufresne.



Photo La Tribune, Gilles Besmargian

De gauche à droite, le président de la Chambre de commerce de Princeville, Stéphane Grenier, est photographié aux côtés de la personnalité de l'année 1999, Alain Lachance, de Chantal Paquin, Guylaine Boisvert, Chantal Baril, Robert Fleury et Alexis Gagné, d'autres lauréats du gala.

12e gala Mérite des affaires de la Chambre de commerce de Princeville

Alain Lachance nommé personnalité de l'année

Gilles BESMARGIAN

Princeville

La grande salle du complexe hôtelier DuPré de Princeville était remplie à capacité, samedi, à l'occasion du 12e gala Mérite des affaires de la Chambre de commerce de l'endroit. Le gratin des deux municipalités (ville et paroisse) de même que les députés provinciaux Jacques Baril et fédéral Odina Desrochers étaient sur place pour le dévoilement des lauréats de chacune des sept catégories.

Sans doute le titre le plus convoité, celui de personnalité de l'année 1999, a été attribué à Alain Lachance. Au coeur de la restructuration de la Chambre, l'homme d'affaires est aussi impliqué dans diverses associations et projets. Les deux autres finalistes étaient Benoît Coulombe, (un inventeur) et Roland Allard (un homme à tout faire dans le milieu).

Dans la catégorie petite entreprise, les membres de la Chambre de commerce de Princeville ont favorisé, lors d'un scrutin tenu le mois dernier, Vêtements et chaussures R.G. Charland. Propriété de Roger et Ginette Charland, l'établissement fondé il y a plus de 25 ans est reconnu pour la qualité de ses produits, ses prix et l'excellence du service.

Confection Premier Choix, une PME qui se spécialise dans la fabrication de vêtements pour enfants, est la lauréate du titre dans la catégorie moyenne entreprise. Depuis quatre ans, la compagnie appartenant à Véronique Mercier a connu un essor fulgurant et un projet d'expansion est à l'étude. La société Véralex (fenestration spéciale) et la Société coopérative agricole de Princeville étaient les deux autres nominées.

Les Meubles Fermar a pour sa part été proclamée grande entreprise de l'année. Fondée en 1993, la compagnie familiale a augmenté son chiffre d'affaires de 1090 pour cent en cinq ans pendant que le nombre d'employés passait de 10 à une trentaine. Les deux autres finalistes étaient le Centre de couture Princeville (fabrication de jeans) et Demtec, un fabricant de maisons usinées.

Des amateurs d'Holstein en visite à Victo

Victoriaville (GB)

Quelque 150 visiteurs d'une vingtaine de pays sont attendus ce mercredi 14 et ce jeudi 15 avril à la 19e présentation en 22 ans à Victoriaville de l'Expo Printemps Holstein du Québec.

Présenté en collaboration avec Holstein Québec, le Club des éleveurs Holstein des Bois-Francis, la Société d'agriculture du district d'Arthabaska et la Régie intermunicipale des Bois-Francis, l'événement attire bon an mal an entre 3000 et 4000 personnes en deux jours.

Pour Victoriaville, il n'y a aucun doute que l'Expo Printemps représente un des plus importants événements à se dérouler au cours d'une année, en terme de retombées économiques.

Même s'il est encore trop tôt pour parler du nombre de bovins laitiers qui seront jugés à compter de 8h30 jeudi, on sait qu'il s'agit de bêtes de qualité exceptionnelle. La veille à 13h, les connaisseurs de bétail ne voudront sûrement pas manquer la sixième vente nationale Holstein du Québec (un encan d'une soixantaine de sujets d'élevage). En avant-midi, se déroulera le jugement annuel de printemps de la race Jersey.

Pour Holstein Québec dont la mission est le développement de la race par la vulgarisation et l'échange des connaissances en élevage, dans un continuel souci d'efficacité, de rentabilité et de concurrence pour l'éleveur, l'événement représente une activité qui permet de montrer au monde entier le travail des éleveurs de chez nous.

Dans la catégorie entreprise de service, on a remis le titre au salon de coiffure Plaza Beauté. Le commerce appartenant à Chantal Baril, Guylaine Boisvert et Chantal Paquin, trois dames qui cumulent environ 50 ans d'expérience, accueillent toujours leur client-

le avec le sourire soutient-on. L'établissement a damé le pion à la Maison Jacqueline Houle (une résidence pour personnes âgées) et la Clinique dentaire Godère et Fréchette.

Par ailleurs, la Ferme Fleuritale ap-

partenant aux frères Robert et Marc Fleury est la lauréate dans la catégorie entreprise agricole. En constante évolution, l'importante ferme laitière a écarté le Verger des Bois-Francis et la Ferme Norjo, un éleveur de sujets Jersey.

Finalement, Alexis Gagné, membre

de l'Ordre des technologues professionnels du Québec, a hérité du titre dans la catégorie travailleur autonome. Son seul adversaire était André Grenier, un expert-conseil en agro-économie et propriétaire de Question-conseil.

LE BILAN TOTAL CHRYSLER

4995\$*

taxes en sus

UNE VALEUR DE 9995\$¹

SEULEMENT JUSQU'AU 16 AVRIL

Votre visite pourrait être payante : 5 000 prix instantanés** à gratter!

PLUS 3 grands prix de 1 000 \$ en entretien Chrysler à gagner**

SERVICE CINQ ÉTOILES CHRYSLER

★★★★★

ROULEZ TOUJOURS MIEUX

08201

Seulement chez votre concessionnaire Chrysler.

* Offre valable pour une période de temps limitée chez les concessionnaires Chrysler participants. ** La valeur de l'offre est approximative. *** Aucun achat requis. 18 ans et plus. Concours en vigueur du 8 mars au 16 avril 1999. Détails et règlement du concours offerts chez tous les concessionnaires Chrysler participants.

Association publicitaire des concessionnaires Chrysler inc.

CHRYSLER

Entre nous

Memphrémagog

Huis clos au conseil municipal de Magog

Magog (GD) — Les membres du conseil de ville de Magog délaisseront leurs activités habituelles le 17 et le 18 mai pour consacrer ces deux journées à des discussions à huis clos sur les orientations qu'ils suivront au cours des prochaines années. Ils tiendront leur rencontre à l'auberge Estrimont, à Canton d'Orford.

Ce sera la première fois que les membres de conseil de ville de Magog s'isolent pendant deux jours pour réfléchir aux gestes à poser et aux mesures à prendre pour que Magog connaisse un développement à la fois durable et harmonieux et pour que ses résidents gagnent en bien-être.

Les arriérés récupérés par Canton d'Orford

Canton d'Orford (GD) — Il est peut-être exagéré d'affirmer que Canton d'Orford roulera sur l'or dans quelques jours mais il ne s'en faudra tout de même pas de beaucoup.

Le cabinet d'experts comptables KPMG qui, en qualité de syndic, gère la station de ski Mont-Orford et le club de golf Mont-Orford lui versera les arriérés dus par la Compagnie de gestion Orford.

Les intérêts pris en compte, ces arriérés, constitués principalement des taxes foncières dues pour 1996, 1997 et une partie de 1998, s'élevaient à 272 000 \$ au 25 mars.

Sitôt son dû encaissé, Canton d'Orford donnera main levée de l'hypothèque légale prise l'an dernier sur les immeubles et les équipements de la station de ski et du club de golf pour protéger sa créance.

Reprise timide de la culture du ginseng

Magog (GD) — La culture du ginseng, abandonnée voilà plusieurs décennies à cause de la dégringolade du prix payé pour la racine de cette plante par les consommateurs asiatiques, serait-elle sur le point de reprendre dans la forêt des Cantons de l'Est?

Sûrement pas à grande échelle mais à titre expérimental tout au moins si le Groupement forestier Haut-Yamaska obtient la subvention qu'il a demandée à cette fin dans le cadre du deuxième volet du programme de mise en valeur du milieu forestier géré par le ministère des Ressources naturelles du Québec.

Le Groupement forestier Haut-Yamaska souhaite consacrer à la culture expérimentale du ginseng en milieu forestier des parcelles de terrain dont la superficie totale est d'environ un tiers d'hectare situées à Canton de Potton et appartenant à un de ses membres. Le coût de la réalisation du projet est évalué à 95 000 \$ et la subvention demandée, de 85 000 \$.

La plantation de graines de ginseng a été faite il y a deux ans dans des parcelles de terrain de dimensions modestes situées non loin de Frelshburgh. Il est beaucoup trop tôt pour savoir si l'expérience sera fructueuse, la racine du ginseng mettant huit ans à arriver à maturité.

Bois-Francis

Valorisation des boues: Victo choisit GSI

Victoriaville (GB) — Dans un objectif continu de protection de l'environnement et ce, pour une dixième année en 11 ans, la Ville de Victoriaville a mandaté la firme GSI Environnement de Sherbrooke comme gestionnaire responsable de la valorisation des boues produites par son usine d'épuration des eaux usées.

L'entreprise prévoit au cours de la saison valoriser 100 pour cent des boues par le biais de la valorisation agricole ou de la fabrication de composts et de terreaux.

À cet effet, des mesures sont déjà prises afin que les travaux soient réalisés dans les meilleures conditions et dans le respect des règles et contraintes associées à ce type de travaux.

Sur la «route des fleurs»

Victoriaville (GB) — Les Bois-Francis possèdent dorénavant sa «route des fleurs». Le parcours horticole propose de découvrir la beauté des jardins, parcs, rues et paysages fleuris de 11 municipalités de la région.

Les gens désirant obtenir le dépliant peuvent s'adresser au Bureau d'information touristique, 122 de l'Aqueduc, ou encore Tourisme Bois-Francis, au 231 Notre-Dame Est à Victoriaville. Il est aussi possible de le commander en composant le 758-9451 ou le 1 888 758-9451 (sans frais).

Coaticook

La Chambre a 100 ans

Coaticook (JFG) — La Chambre de commerce de la région de Coaticook fêtera son centième anniversaire de fondation ce mardi 13 avril 1999, à l'occasion d'un souper-conférence, qui se tiendra au Centre communautaire Élie Carrier, de Coaticook.

L'ex-patineuse de vitesse sur courte piste Nathalie Lambert sera la conférencière invitée, lors de cette soirée. Elle entretiendra le milieu des affaires de Coaticook sur des thèmes comme ceux de la motivation, de l'estime de soi, etc...

Finalement, notons que ces festivités réuniront aussi d'anciens présidents de celle-ci, ainsi que des parents de certains autres, aujourd'hui décédés.

...ssuie-glace à deux vitesses et bala
Tachymètre
 ABS aux aileron dispositif anti
 quatre arrière PASSLock
La magie du sport
 à prix réaliste.
 5 vitesses. nouvelle génération
 à prix réaliste. côtés conducteur et passage
 siège arrière à dossier rabattabl

Pontiac
Sunfire



1,9%
 à l'achat ou à la location**
188\$
 /mois*
 location 36 mois
 Transport et préparation inclus

La Sunfire coupé. Toute la magie de la conduite sportive à votre portée.

Moteur 2,2 L de 115 chevaux • Boîte manuelle 5 vitesses • Aileron arrière • Freins antiblocage aux 4 roues • Dispositif antivol PASSLock • Sacs gonflables de nouvelle génération, côtés conducteur et passager • Siège arrière à dossier rabattable • Tachymètre.

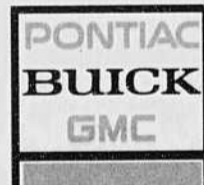
Comptant	Mensualité
2 079 \$	188 \$
1 379 \$	208 \$
0 \$	248 \$
15 799 \$ à l'achat***	

La Sunfire GT vous offre davantage pour 30\$ de plus par mois.



Moteur Twin Cam de 2,4 L de 150 chevaux • Climatiseur • Radio AM/FM stéréo avec lecteur de disques compacts • Roues de 16 pouces en aluminium • Régulateur de vitesses • Volant inclinable.

L'Association marketing des concessionnaires Pontiac Buick GMC du Québec suggère aux consommateurs de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée, réservées aux particuliers, s'appliquant aux véhicules neufs 1999 en stock, comportant l'ensemble des équipements décrits ci-dessus. Photo à titre indicatif. Location pour fins personnelles seulement. * Paiements mensuels basés sur un bail avec versement initial (ou échange équivalent) (voir tableau). Immatriculation, assurance et taxes en sus. Dépôt de sécurité d'au plus 325 \$ et première mensualité exigées à la livraison. Sujet à l'approbation du crédit. Frais de 12¢ du km après 60 000 km. ** Taux de financement de 1,9 % applicable sur des termes allant jusqu'à 36 mois à la location et jusqu'à 48 mois à l'achat. Taux de 3,9 % également disponible à l'achat de 49 à 60 mois. Exemple de financement à 1,9 % : 15 000 \$ incluant transport, préparation et taxes; 48 versements de 324,77 \$, coût en intérêts 588,97 \$, coût total 15 588,96 \$. Sujet à l'approbation du crédit. *** Préparation incluse. Transport (645 \$) et taxes en sus. † Rabais aux diplômés taxable et accordé selon les critères établis par le manufacturier. Une commande (ou échange) de véhicule peut être requise. Pour plus d'information, voyez votre concessionnaire participant ou visitez www.gmcanada.com



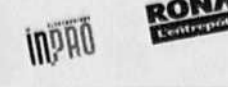
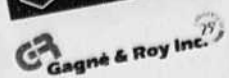
La Sunfire.

LA PASSION DE CONDUIRE

Expo habitat
 DE L'ESTRIE

Y'a du nouveau en ville!

Du 15 au 18 avril 1999
 Pavillon Univestrie



En voulez-vous des nouveautés?

L'Avenue des entrepreneurs vous présente les entrepreneurs et leurs projets résidentiels.

En plus, courez la chance de passer tout l'été en New Beetle 1999!*



Remplissez votre billet de tirage pour gagner 3 mois de location gratuite de la New Beetle 1999 et venez le déposer à l'Expo habitat de l'Estrie, du 15 au 18 avril.

Nom :

Adresse :

Téléphone :

Code postal :

Les billets doivent être déposés dans les boîtes spécialement identifiées sur l'Avenue des entrepreneurs. *Règlements et conditions disponibles sur place.

Le président des élections municipales à Coaticook gagne son point et Pierre Carbonneau se retire de la course

Pas question de destituer Roma Fluet

Jean-François GAGNON

Coaticook

La Commission municipale du Québec a annoncé que la requête en destitution, logée contre Roma Fluet, président des élections municipales à Coaticook, est rejetée.

Sitôt cette annonce faite, le candidat, au poste de conseiller au siège 4 de la Ville de Coaticook, Pierre Carbonneau a signifié par écrit, au bureau d'élections municipales de la ville, qu'il se retirait de la course à ce poste d'élu.

C'était M. Carbonneau qui avait déposé cette requête en destitution, après que M. Fluet l'ait informé que sa candidature posait problème à ce poste, à cause du lieu de résidence qu'on lui reconnaît normalement, pour ce vote, soit celui du secteur de l'ex-Canton de Barford.

Expliquons que le siège numéro quatre du conseil de ville coaticookois devait, selon le décret de fusion récemment adopté par Québec, être uniquement réservé aux candidats habitant sur le territoire pré-regroupement de Coaticook. Rappelons ici que cette localité s'est fusionnée, il y a environs quatre mois, avec ses deux anciens cantons voisins, les Cantons de Barford et Canton de Barnston.

Dans son écrit de rejet de la requête de M. Carbonneau, la commission soutient que les informations lui ayant été transmises, au sujet de sa candidature, au siège numéro quatre, ne constituaient en rien des pressions pour qu'il abandonne la course à

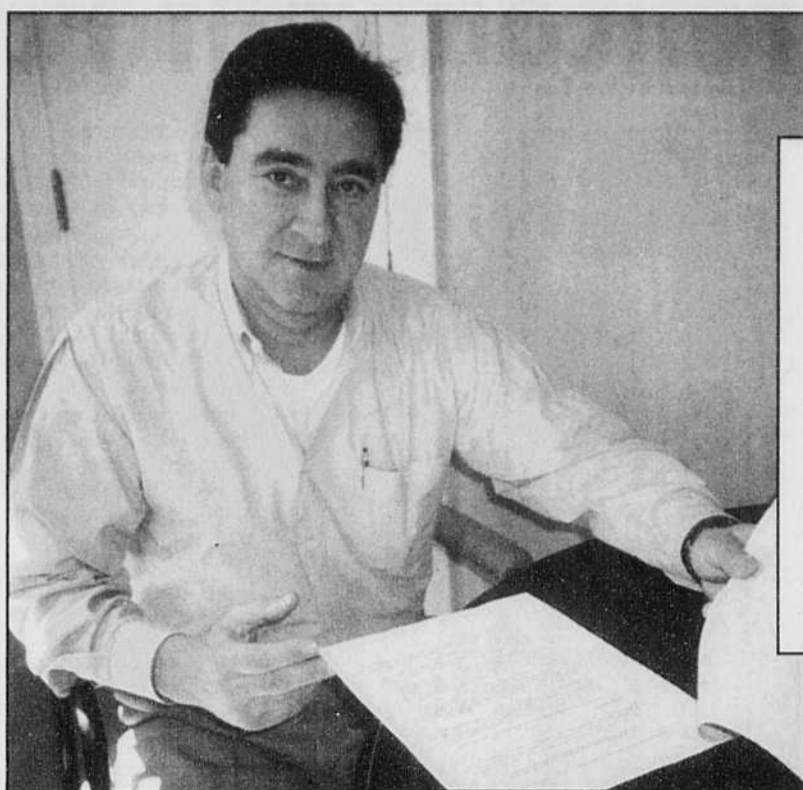


Photo La Tribune, Jean-François Gagnon

Roma Fluet jette un coup d'oeil au document expliquant le rejet de la demande de destitution le concernant, récemment déposée par Pierre Carbonneau, ancien maire du Canton de Barford.

ce poste. C'était là ce qu'il alléguait, prétendant que cela confirmait un manque d'impartialité du président des élections.

Naturellement, M. Fluet s'est dit «très satisfait du rejet» de cette requête, et heureux que cette «histoire soit terminée», tout en précisant ne cultiver aucune rancœur envers l'ancien maire du Canton de Barford.

Pour sa part, ce dernier a mentionné que son «retrait de la scène politique est définitif.» «J'ai beaucoup d'autres choses à m'occuper de toute manière», a-t-il lancé, lui qui est d'abord et avant tout cultivateur et propriétaire d'immeubles à logements.

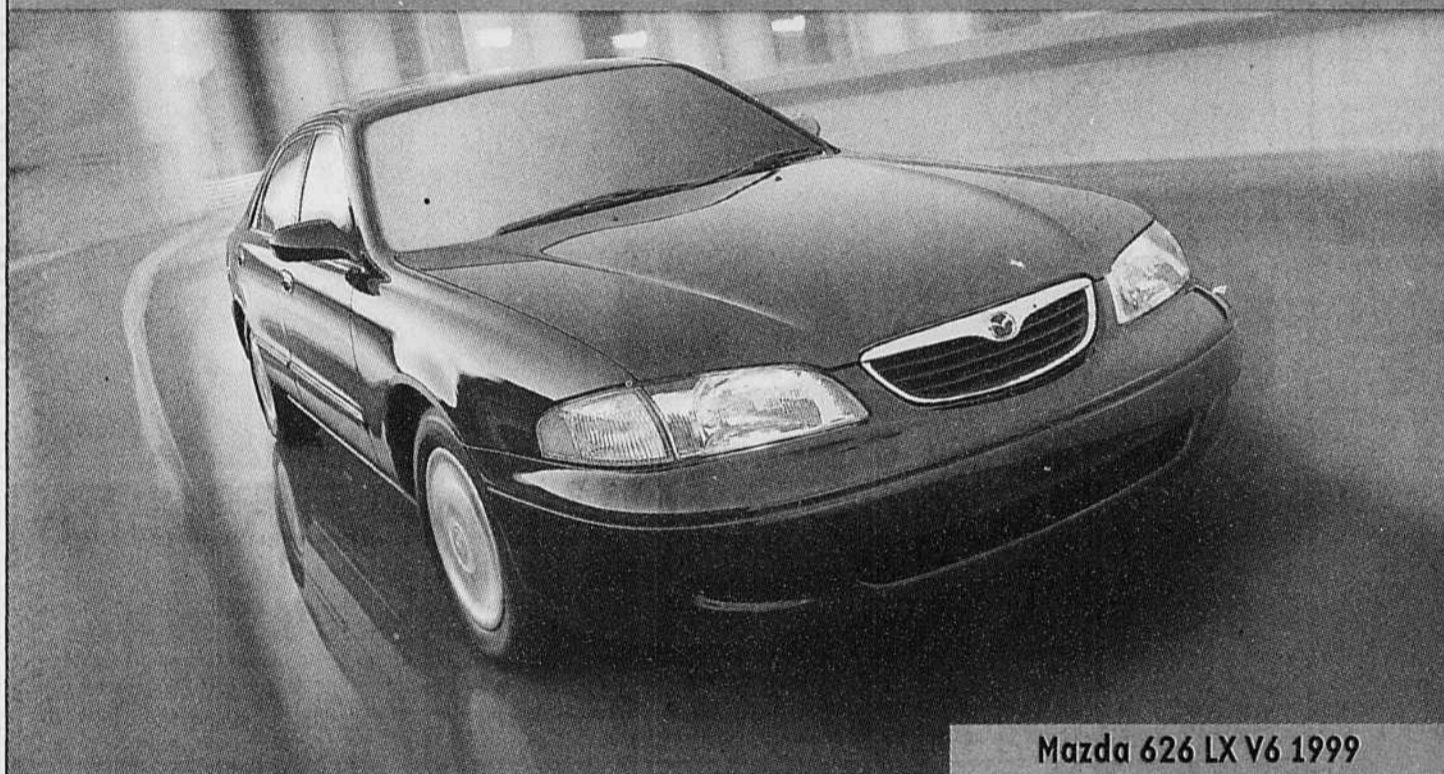
Le cas Mercier

D'autre part, soulignons que le plaignant avait demandé la destitution du secrétaire de ces mêmes élections municipales, Carl Mercier. Cette seconde demande n'aura cependant pas été plus acceptée que la première. Elle avait d'ailleurs été formulée pour des raisons similaires à cette dernière.

Ainsi, dans le même document de rejet de la requête contre M. Fluet, la Commission municipale du Québec fait valoir qu'elle ne peut destituer une personne occupant un tel poste électoral, selon la Loi sur les élections et les référendums dans les municipalités.

Finalement, avait lieu hier, au Pavillon des Arts et de la Culture de Coaticook, le vote par anticipation, pour le choix des trois conseillers non encore élus, au conseil municipal coaticookois. Toutefois, c'est seulement dimanche prochain, à la polyvalente La Frontalière, de Coaticook, que se tiendra le réel scrutin, qui mènera à la sélection de ces trois personnes.

HÉ! TOI! J'AI LE COUP DE FOUDRE POUR TOI!



Mazda 626 LX V6 1999

Mazda 626 LX V6 1999

LOUEZ
À PARTIR DE
299\$

PAR MOIS, POUR 48 MOIS*
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS!
COMPTANT INITIAL DE 2 600\$



Mazda 626 LX I4 1999

LOUEZ 269\$
À PARTIR DE

PAR MOIS, POUR 48 MOIS*
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS!
COMPTANT INITIAL DE 2 600\$



Mazda 626 DX 1999

LOUEZ 239\$
À PARTIR DE

PAR MOIS, POUR 48 MOIS*
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS!
COMPTANT INITIAL DE 2 600\$



**L'ÉVÉNEMENT
LE PRINTEMPS
S'ÉCLATE**

**OU OBTENEZ
UN TAUX DE
FINANCEMENT DE**

1,9%[†]

À L'ACHAT, JUSQU'À
48 MOIS SUR TOUTES
LES MAZDA 1999 EN STOCK

Coup de foudre! Coup de fougue!



Les concessionnaires Mazda du Québec

VISITEZ NOTRE SITE WEB: www.mazda.ca - Informez-vous au sujet du programme universitaire et collégial Mazda pour les diplômés.

Les modèles illustrés peuvent différer et sont utilisés à titre indicatif seulement. Offres réservées aux particuliers, d'une durée limitée à compter du 3 avril 1999. Offres portant uniquement sur les Mazda 626 LX V6 1999 neuves, modèle F4V79A00, les Mazda 626 LX I4 1999 neuves, modèle F4I579A00 et les Mazda 626 DX 1999 neuves, modèle F4D559A00 en stock chez les concessionnaires. *Taux de location personnalisée Mazda: Offres portant uniquement sur la location-bail au détail pour une période de 48 mois. Comptant initial ou échange équivalent, premier et dernier versements mensuels et dépôt de sécurité exigés. Pour les Mazda 626 LX V6 et Mazda 626 LX I4, dépôt de sécurité de 350\$. Pour la Mazda 626 DX 1999, dépôt de sécurité de 300\$. Immatriculation, assurances et taxes en sus. Offres soumises à l'approbation de Crédit Mazda Canada inc. Pour tous les modèles en location-bail: limite de 80 000 km. Frais de 8¢ le km additionnel. Autres options de location également disponibles. † Financement consenti par l'entremise de la Banque de Nouvelle-Écosse. Sur approbation du crédit. Exemple de financement à l'achat: 10 000\$ ou taux de 1,9%; 48 paiements de 216,52\$, coût d'emprunt de 392,96\$, total à payer de 10 392,96\$. Cette offre n'est pas disponible sur l'édition limitée du 10^e anniversaire de la Mazda Miata 1999.

Voir un concessionnaire participant pour les détails. Aucune combinaison d'offres possible. Approvisionnement et stock variables selon le concessionnaire. Les concessionnaires peuvent louer à prix inférieur.

Economie

Pour la première fois depuis l'échec des fusions

Les banquiers rencontrent Paul Martin

Toronto (PC)

Les dirigeants des grandes banques canadiennes auront de quoi discuter, aujourd'hui, alors qu'ils rencontrent le ministre fédéral des Finances, Paul Martin, pour la première fois depuis son refus opposé aux deux importants projets de fusion.

Au menu, évidemment, se trouve l'avenir des banques. Coïncées dans la

tourmente des fusions internationales, la haute finance ne souhaite qu'une chose: que M. Martin assouplisse les règles du jeu afin d'éviter que les banques ne s'affaiblissent devant la croissance de leurs concurrents mondiaux.

«Elles passeront les 10 ou 20 prochaines années à procéder à des mises à pied, ce qui ferait du tort à l'économie canadienne», croit Michael Ancell, de la firme de courtage américaine Edward Jones, à Saint-Louis, au Missouri.



Paul Martin

Le plus grand danger qui guette les institutions, selon lui, c'est le manque de capitaux ou d'envergure mondiale pour tenir tête aux géants américains.

Le face-à-face d'aujourd'hui, qui rassemblera les présidents des six plus grandes banques canadiennes, le ministre Martin et le gouverneur de la Banque du Canada, Gordon Thiessen — ce

genre de rencontre a lieu deux fois l'an —, est le premier depuis que le ministre s'est opposé aux deux projets de fusion lancés par quatre des cinq grandes banques.

Et si l'ambiance ne risque pas d'être à la fête, un autre élément entre en ligne de compte: les propos récemment attribués à Paul Martin dans un nouveau livre portant sur ces fusions.

Selon l'auteur Les Whittington, journaliste au Toronto Star, M. Martin aurait dit des dirigeants des grandes banques qu'ils étaient «tous des menteurs» («all liars»). Or, le cabinet de M. Martin a immédiatement rétorqué en affirmant que le ministre avait dit «tous des rivaux» («all rivals»). La controverse demeure mais un spécialiste du son cité par le National Post, la semaine dernière, a dit qu'il avait davantage entendu, à la première écoute, le mot «menteurs».

«Nous espérons mettre de côté la mesquinerie, la politique et les personnalités pour pouvoir travailler sur le fond des choses», souhaite un responsable d'une de ces quatre banques, selon qui les liens entre les banques et le gouvernement relèvent parfois d'une

relation amour-haine.

En fait, la question des fusions ne sera pas au cœur des discussions du jour, les banques voulant plutôt convaincre Ottawa d'aller de l'avant avec les recommandations formulées l'automne dernier par le groupe de travail fédéral dirigé par l'avocat Harold MacKay.

Ce rapport suggérait entre autres de permettre aux banques d'offrir, depuis leurs succursales, des services d'assurance et de financement pour achat de véhicule et de modifier le règlement qui interdit à tout actionnaire de détenir une participation de plus de 10 pour cent dans une banque à charte.

Mais Scott Mullin, porte-parole de l'Association des banquiers canadiens, inscrit un bémol au rendez-vous d'aujourd'hui. «Il n'y a rien d'extraordinaire. C'est une réunion qui a lieu deux fois l'an. Nous tenterons tout de même d'en profiter pour discuter des questions qui nous préoccupent.»

«Ce n'est un secret ni pour eux ni pour nous que les discussions devraient tourner autour de la réforme des services financiers», confie un membre du cabinet de M. Martin.

388 668 \$ pour la formation

Sherbrooke

Grâce à un montant de 388 668 \$ provenant du Fonds national de formation de la main-d'œuvre, 14 projets de formation pourront être réalisés dans la région de l'Estrie.

Selon le député de Johnson et adjoint parlementaire, Claude Boucher, ces projets permettront à plusieurs employés de participer à des activités de formation, ce qui contribuera à améliorer la performance des entre-

prises locales.

Depuis janvier 1998, toutes les entreprises dont la masse salariale dépasse 250 000 \$, doivent investir au moins un pour cent dans la formation de leurs employés. Et, celles qui ne rencontrent pas cette obligation doivent verser un montant équivalent au Fonds.

Pour la phase un de l'année 1998-99, le Fonds accorde un montant de 5,3 millions \$ pour la réalisation de 141 projets de formation dans toutes les régions du Québec.



Onil Proulx

précédente, la communication en entreprise peut jouer un rôle plus que stratégique lorsqu'elle est axée sur la circulation de l'information pertinente à la production de biens et services ou encore, quand elle est centrée sur la résolution de problèmes.

Les entreprises dont la philosophie de gestion est axée sur l'amélioration continue sont dotées généralement d'une bonne structure de communication.

Cette structure comprend des mécanismes et outils de gestion de la communication simples et efficaces. Ainsi, la boîte à suggestions et, particulièrement les fiches suggestions utilisées sont l'objet d'un suivi rigoureux. La plupart du temps, ces outils sont chapeautés par un comité de communication axé sur la résolution de problèmes et l'amélioration continue. Ce n'est pas tout de permettre à son personnel de soumettre problèmes, idées, suggestions, encore faut-il qu'il puisse le faire dans des conditions gagnantes.

Les conditions gagnantes sont, entre autres, de fournir:

- 1) une «fiche suggestion» bien structurée permettant l'amorce d'un processus d'amélioration;
- 2) des mécanismes de traitement et suivi connus de tous;
- 3) un comité de suivis bien formé sur les processus de solution de problèmes et l'amélioration continue;
- 4) du personnel conscientisé à l'importance de soumettre idées et suggestions.

Mécanismes et outils de communication en entreprise

Tel que mentionné lors d'une chronique précédente, la communication en entreprise peut jouer un rôle plus que stratégique lorsqu'elle est axée sur la circulation de l'information pertinente à la production de biens et services ou encore, quand elle est centrée sur la résolution de problèmes.

Souvent, là où le bât blesse dans la communication en entreprise, c'est le manque de suivi. C'est pourquoi, parmi les mécanismes de communication en place, il est important de bien définir les rôles et responsabilités des communicateurs au sein de la structure hiérarchique. Ces mécanismes devraient permettre d'identifier clairement où se règlent les problèmes et quel suivi est donné aux diverses suggestions.

On comprendra qu'un problème lié à la santé et sécurité ne sera pas dirigé nécessairement vers la même personne ou comité qu'une suggestion liée à l'amélioration de la qualité du produit ou service offert par l'entreprise. C'est là qu'un comité de communication et d'amélioration a toute son importance. Les membres de ce comité, bien formés au préalable, nous le rappelons, ont un rôle de coordination stratégique à jouer en ce domaine. Ils ont la responsabilité d'analyser et d'ensuite diriger les commentaires et suggestions vers les personnes habilitées à y répondre. Ce sont aussi les membres de ce comité qui verront à ce que le suivi accordé respecte les délais et surtout, assurent qu'une réponse parvienne à l'auteur de la suggestion.

Il n'y a incidemment pas de mauvaise réponse lorsque l'argumentation qui la soutient est articulée. La seule mauvaise réponse est de ne pas en avoir! L'évaluation du rendement en entreprise: piège ou opportunité?



32, rue Wellington Nord, bur. 301
Sherbrooke
821-3988

56323



Projet PASSERELLE pour le secondaire

Imacom-Daguerre, René Marquis

Dans le cadre des Petits déjeuners du GATE, les gens de la Maison régionale de l'Industrie, René Gendron à gauche, directeur-général de la MRI et Pierre Bélanger, président de la MRI et vice-président Ressources Humaines chez Americam Bilrite expliquent l'impressionnant projet PASSERELLE mis sur pied par cette organisation à l'intention des étudiants du secondaire. Manon Laporte, présidente et directrice-générale de Enviro-Accès ainsi que Guy Fouquet du Groupe S.M. ont entretenu de leur côté les gens sur le projet NUMERIST qu'ils veulent implanter impliquant une base de données imposantes sur les topologie et la géographie de la région. La Tribune reviendra sur ses projets dans ses prochaines éditions.

Les PME sont prêtes à faire face au bogue de l'an 2000

Le bogue de l'an 2000 ne devrait pas être un gros problème pour la majorité des PME québécoises, car 96 % d'entre elles ont fait une inspection de leur système in-

formatique ou comptent le faire avant la date fatidique du 1er janvier, indique un sondage Groupe Everest/Banque Nationale/La Presse.

Parmi les 300 PME sondées, 91 % ont déjà fait vérifier leurs ordinateurs et autres systèmes informatiques pour savoir s'ils allaient flancher le 1er janvier prochain et 5 % disent avoir l'intention de le faire.

Ce qui signifie que seulement 4 % des petites entreprises au Québec n'ont pas fait de vérifications ou n'entrevoient pas d'en faire, selon l'enquête.

La majorité des PME (70 %) affirment que leur système n'était pas, n'est pas ou ne sera pas affecté par le fameux bogue. Le reste (30 %) disent cependant qu'elles ont déjà été affectées (8 %), qu'elles le sont actuellement ou qu'elles pourraient l'être (12 %).

Si l'on se fie aux dirigeants, une très faible minorité d'entreprises, seulement 2 %, ne connaissent pas leur situation à cet égard.

Parmi les 85 PME qui reconnaissent que leur système informatique est affecté ou pourrait l'être, près de la moitié (49 %) ont déjà apporté les correctifs nécessaires. Près du tiers (31 %) sont en train de les apporter, et le reste (19 %) ont l'intention de le faire.

Le sondage a été réalisé par téléphone entre le 10 et le 16 mars. Un échantillon de 300 entreprises donne une marge d'erreur de 5,7 %, 19 fois sur 20.

La vérification des systèmes informatiques des PME a été effectuée par un consultant externe dans 73 % des cas ou par un ou des employés de l'entreprise dans près d'un cas sur quatre (23 %).

De ceux qui se disent susceptibles de connaître des ennuis, les deux tiers (67 %) accordent une «très grande ou assez grande» importance aux problèmes reliés au bogue de l'an 2000.

Le budget alloué pour solutionner ces problèmes est en moyenne de 22 000 \$.

Les 85 PME qui se sont attardées ou qui s'attarderont à corriger le bogue du millénaire y ont affecté six personnes en moyenne. Environ les deux tiers des ressources allouées sont des employés de l'entreprise et l'autre tiers, des consultants externes.

La presque-totalité (95 %) des 85 PME qui se sont informées de la problématique reliée au bogue de l'an 2000 croient «très ou assez probable» qu'elles réussiront à trouver une solution avant l'échéance ultime du 1er janvier.

Résultat intéressant: les deux tiers (63 %) des 300 dirigeants de PME interrogés se sont informés ou ont l'intention de s'informer auprès de leurs fournisseurs pour savoir si ces derniers sont ou seront affectés.

Sur ce lot, un peu plus de la moitié des PME (52 %) inciteraient leurs fournisseurs à apporter des correctifs et 15 % les «forceraient» à le faire.

À l'inverse, près de la moitié (49 %) des PME sondées ont fait l'objet d'une investigation de la part de leurs clients pour savoir si elles seraient touchées par le bogue.

Dans ce groupe, 44 % affirment avoir été incitées par leurs clients à apporter des correctifs et 16 % ont été «forcées» à le faire.

QX4

LE QX4 D'INFINITI.

CE N'EST PAS PARCE QUE VOUS JOUEZ À LA BOURSE QUE VOUS DEVEZ TOUJOURS EN DÉLIER LES CORDONS.

499 \$ par mois. À un prix si raisonnable, vous pourriez vous attendre à un bail sans fin. Et bien détrompez-vous...

36 mois. Avec un bail d'une plus courte durée, vous pourriez profiter du nouveau design du QX4 un an avant tout le monde. Même le premier versement est tout ce qu'il y a de plus raisonnable.

Premier versement de 5 999 \$. Les chiffres vous tentent? Attendez de voir ce qu'il pourrait vous procurer.

Plus luxueux. Toujours aussi fougueux. Le nouveau QX4 offre de toutes nouvelles caractéristiques telles que des coussins gonflables latéraux, un système d'immobilisation du véhicule et un dispositif de filtration de l'air par microfiltre. Ajoutez à cela toutes les commandes électriques, les sièges avant chauffants en cuir, le système de sonorisation Bose[®] de 150 watts avec lecteur de disques compacts, le régulateur automatique de l'air ambiant, la meilleure technologie 4RM qui soit et les meilleures garanties de l'industrie: 4 ans ou 100 000 km. Même le dépôt de sécurité, les frais de transport et les frais de préparation sont inclus.

INFINITI

Ça ne s'explique pas. Ça se vit.



SHERBROOKE INFINITI 4280, boul. Bourque, Rock Forest (819) 823-8008

*Sujets à l'approbation du crédit. Le taux de location inclut les frais de transport et de préparation. Aucun dépôt de sécurité. Taxes et immatriculation en sus. Veuillez noter que cette offre d'un bail limité ne s'applique qu'aux nouveaux modèles de QX4 1999.5 (Infiniti) (C.B.G. 79AA00). P.D.S.F. de 46 000 \$. Location bail de 36 mois. D'autres taxes et termes peuvent être offerts. Versement initial ou échange équivalent de 5 999 \$. Limite de 24 000 km/année. Frais excédentaires de 0,08 \$/km applicable. Les concessionnaires peuvent vendre à un prix moindre. Voyez votre concessionnaire pour tous les détails.

National

Un Gatinois parmi les gagnants de la Dictée des Amériques

Québec (PC)

La sixième édition de la Dictée des Amériques a fait samedi cinq grands gagnants dans autant de catégories, dont un Québécois de l'Outaouais.

Au total, 112 concurrents représentant 12 pays d'Amérique, d'Europe et d'Afrique étaient réunis samedi dans le Salon rouge de l'Assemblée nationale pour tenter de déjouer les pièges de la dictée rédigée et lue par la romancière Marie Laberge, de même que ceux du jeu-questionnaire qui accompagnait la dictée.

Dans le Groupe A, le champion de la catégorie juniors (âgés de moins de 18 ans) est Marc Ethier, de Gatineau, qui a fait une faute et demie dans la dictée et obtenu deux bonnes réponses au jeu-questionnaire suivant la dictée. Il a amassé au total une note de 84,5 pour cent.

Dans la catégorie seniors amateurs, Philippe Lorient, de Saint-Herblain, en France, est arrivé

bon premier avec une note totale de 93,58 pour cent. Il a commis une faute et demie dans la dictée et obtenu cinq bonnes réponses au jeu-questionnaire.

Chez les seniors professionnels, c'est un autre Français, André Cherpillod, de Courgenard, qui a raflé la première place, avec quatre fautes et demie dans la dictée et sept bonnes réponses au jeu-questionnaire. Il est reparti avec une note de 92,38 pour cent.

Dans le Groupe B, Heidi Garand, de Regina, en Saskatchewan, a réussi à conquérir la première place dans la catégorie juniors. Elle a fait huit fautes dans la dictée et obtenu une bonne réponse au jeu-questionnaire, pour cumuler un total de 62,25 pour cent.

Chez les seniors, Monique McDonald, de Vancouver-Nord, s'est classée première, après avoir fait 10 fautes et obtenu cinq bonnes réponses pour une note de 80,36 pour cent.

Photo PC
Samedi, ils avaient tous un point en commun: l'amour de la langue française. Maintenant ils en ont deux: ils ont tous remporté la sixième Dictée des Amériques. Les voici en compagnie de l'auteur de la dictée, l'écrivaine Marie Laberge. Première rangée, de gauche à droite: Philippe Lorient (Saint-Herblain, France), André Cherpillod (Courgenard, France) et Marc Ethier (Gatineau, Québec). Deuxième rangée: Monique McDonald (Vancouver-Nord), l'écrivaine Marie Laberge et Heidi Garand (Regina, Saskatchewan).



Texte de la dictée des Amériques

Le dernier devoir de Mlle Rose

«Qu'elle décrétât qu'ils devaient se remettre à écrire n'eût pas l'heur de leur plaire: les quasi-diplômés, quoiqu'un peu prévenus, se sont avisés de rouspéter. Péremptoire, faisant fi du véhément tollé, Mlle Rose leur répliqua, d'une voix faussement courroucée:

«Un peu de nerf, et vous en aurez fini, avec cette tâche. Le directeur, et surtout votre humble pédagogue, souhaite tout autre chose que ce raffut aux résonances de martyre. Aucune synthèse, aucune litanie vengeresse, aucune envolée feuilletonnesque ne saurait convenir. Cependant, vous êtes d'avance absous d'éventuels manquements stylistiques, voire de ceux dans lesquels, il y a peu, nous nous noyions».

(Fin de la dictée pour les juniors)

«Mais qui convainc-t-elle, avec ses ratiocinations, ses arguties zélées? Eux qui se sont appliqués sans repos ni relâche à décrypter des textes abstrus illustrant les règles despotiques de la grammaire, pourquoi les éprouver à nouveau? Combien de palinodies à demi déguisées, de faux-fuyants, seraient déposés par repréailles sur son bureau?

«Selon les esbroufeurs qui se sont arrogé de douteuses supériorités - constituées, entre autres, d'outrecuidance rhétorique -, ses malfrats préférés, comme elle les appelle, ne sont guère plus que des malappris de la syntaxe, des tortionnaires

du verbe, des moins que rien de la prosodie, des minus habens, quoi!

«Et pourtant, que de persévérance, que d'immensurables efforts leur auront été demandés, à ces laissés-pour-compte (laissés pour compte) de la langue! Comme ils se seront décarcassés, pour extraire, tels des spéléologues fouillant le magma de l'herméneutique, la quintessence de l'art d'écrire!

«Devant la tyrannie des diktats irréfragables de l'Académie, aucun dépit, aucune lâcheté ne les abattait. Pour eux, ce n'était pas des moins pénible, ces foutues catachrèses, hypallages, paronomases, hypotyposes et autres figures zigzagantes qui phagocytent la détermination d'apprendre. Ce monde d'accords se déploie en méandres singulièrement retors, broie les volontés les plus opiniâtres. Mlle Rose ne le sait que trop! L'apprentissage de salmigondis d'exceptions sans doute imputables à un esprit oublié de Monsieur Tout-le-monde, qui n'y surseoirait?

«Mais voilà que le dernier de ses catéchumènes dépose sa feuille ochracée devant elle:

«Brisées, les irrémédiables ténèbres.

«Je ne suis plus un apatride,

«Je ne suis plus analphabète.»

Séminaires GRATUITS

Découvrez:

- Les meilleurs sites financiers.
- Comment transiger sur Internet.

DEVENEZ VOTRE PROPRE COURTIER GRÂCE À INTERNET!

CONFÉRENCIER INVITÉ :

L'équipe du Web Financier (www.webfin.com)

DATE À HEURE
14 avril, 19h

ENDROIT
Sherbrooke, Hôtel Delta, 2685 King Ouest

RSVP 1-800-363-1171

LIGNE VERTE

LE COURTIER À ESCOMPTE PAR EXCELLENCE

www.webfin.com www.ligneverte.ca

Services d'Investissement Ligne Verte est une division de Valeurs Mobilières TD inc. (- VMTDI -)
*Marque de commerce de la Banque TD; sa filiale VMTDI est un usager inscrit. VMTDI - Membre FCFE

C'est l'événement «on fait vot' bonheur» de Nissan.



Pathfinder XE 1999.5

429\$ par mois

Acompte	Paielement
0 \$	519 \$
2 999 \$	429 \$
3 999 \$	399 \$

LECTEUR CD INCLUS

Maxima ES 1999

369\$ par mois

0 \$ comptant disponible
36 mois: acompte de 2 999 \$
48 mois: acompte de 1 999 \$

TRANSMISSION AUTOMATIQUE INCLUSE

Altima GXE 1999

279\$ par mois

Acompte	Paielement
0 \$	319 \$
1 499 \$	279 \$
2 499 \$	259 \$

TRANSMISSION AUTOMATIQUE INCLUSE

Sentra XE 1999

229\$ par mois

Acompte	Paielement
0 \$	245 \$
599 \$	229 \$
1 899 \$	199 \$

RADIOCASSETTE AM/FM INCLUSE

Votre très sympathique concessionnaire

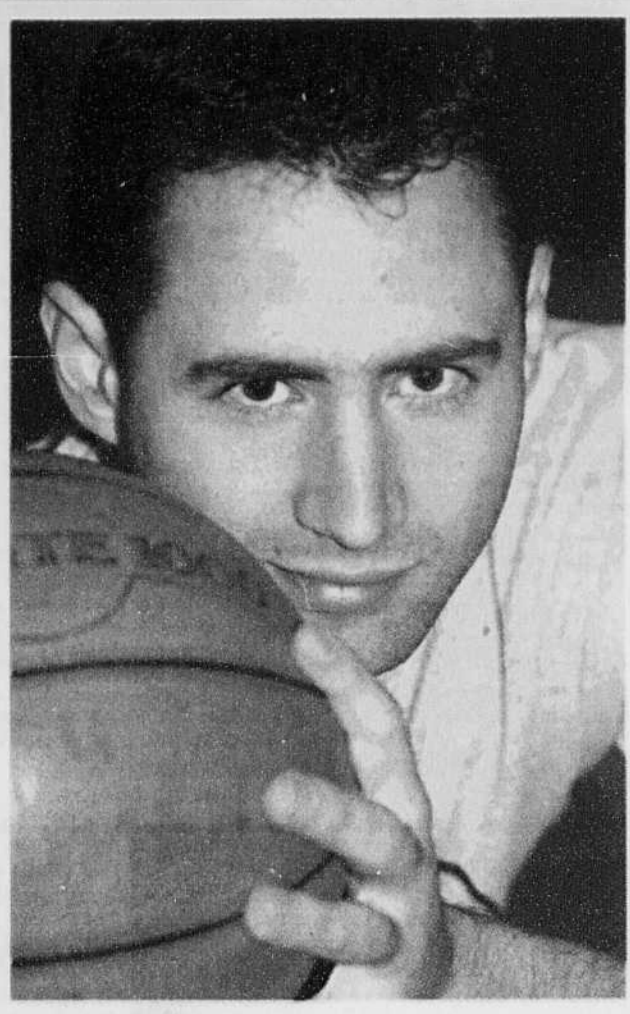


CLIMATISEUR INCLUS
FRAIS DE TRANSPORT INCLUS
PRÉPARATION INCLUSE
ASSISTANCE-DÉPANNAGE DE NISSAN

Les gens avisés lisent toujours les petits caractères et bouclent leur ceinture. Location de 48 mois pour la Sentra XE (C4LG59 BK00), acompte ou échange équivalent de 599 \$. Limite de 18 000 km/année avec 0,10 \$/km extra. Location de 36 mois pour le Pathfinder XE (5CAG59 AA00), acompte ou échange équivalent de 2 999 \$. Limite de 25 000 km/année avec 0,12 \$/km extra. Location de 36 mois pour la Maxima ES (U4XG79 AE00), acompte ou échange équivalent de 2 999 \$. Location de 48 mois, acompte ou échange équivalent de 1 999 \$. Limite de 18 000 km/année avec 0,15 \$/km extra. Location de 48 mois pour l'Altima GXE (T4RG79 AE00), acompte ou échange équivalent de 1 499 \$. Limite de 18 000 km/année avec 0,10 \$/km extra. Taxes, immatriculation et assurances en sus. Frais de transport et préparation inclus. Les premiers et derniers versements sont requis à la livraison. Cette offre s'adresse aux particuliers accrédités et est sur approbation du crédit. Voir votre concessionnaire participant pour tous les détails.

www.nissancanada.com
1 800 387-0122

Personnalité de «Chez nous»



PATRICE LEMIEUX

Le basket jusqu'au sommet

La Tribune

MÉRITE ESTRIEN

Une entrevue de Jean-Paul Ricard

Quand il a commencé à jouer au basket-ball, alors qu'il était élève au Séminaire Salésien, le Sherbrookoïse Patrice Lemieux était loin de s'imaginer que ce sport allait le conduire aussi loin. Il est un des rares Québécois à pouvoir se vanter d'avoir remporté le championnat canadien universitaire de basket-ball.

Le fait marquant est que Patrice Lemieux a réussi cet exploit alors qu'il s'alignait pour l'équipe d'une des plus petites universités au pays. L'Université Bishop's compte à peine 2000 étudiants et l'équipe de l'entraîneur Eddie Pomykala a fait la barbe à des formations universitaires comptant sur un bassin d'étudiants 10 fois plus nombreux.

«La force de caractère des joueurs et surtout la profondeur au sein de l'équipe, nous a permis de réussir cet exploit», dit fièrement Patrice Lemieux. «Nous avons de bons joueurs à chaque position et si un joueur ne faisait pas bien le travail qui lui était confié, il y avait toujours un ou deux joueurs capables de prendre la relève à cette position».

«J'ai eu de la chance. J'ai toujours eu de bons entraîneurs en basket-ball. Mike Paradis était mon entraîneur au Séminaire Salésien et j'ai eu du succès dès le début au secondaire. Quand j'ai poursuivi mes études au Collège de Sherbrooke, Mike Paradis a suivi et il est devenu l'entraîneur des Vo-

lontaires. Puis quand j'ai choisi de poursuivre mes études de l'Université Bishop's, j'ai eu la chance d'avoir Eddie Pomykala comme entraîneur. C'est un homme exigeant, mais il obtient ce qu'il désire. Quand je suis arrivé à Bishop's, Eddie nous a promis qu'il allait bâtir une équipe gagnante et nous avons cru en lui. Par la suite, il réussit à nous convaincre que nous avions le potentiel pour remporter le championnat canadien et encore une fois nous avons cru en lui.»

SPORTS

«Plusieurs ont été surpris de nous voir remporter le championnat canadien, mais nous savions que c'était réalisable. Depuis plusieurs mois, nous étions régulièrement dans le palmarès des meilleures équipes canadiennes. Mais c'est vrai que c'est un exploit presque incroyable et ça demeure le plus beau souvenir de ma carrière d'athlète», de confier Lemieux.

Le sport et surtout l'excellence dans le sport est une tradition chez les Lemieux. Georges Lemieux, le paternel, a été un bon joueur de volley-ball et entraîneur de l'équipe du Vert & Or. Bernard Lemieux et sa soeur Anne-Marie ont porté les couleurs du Vert & Or en volley-ball et Anne-Marie fait partie de l'équipe nationale du Canada.

Éric Lemieux a été une des étoiles de l'équipe de natation de Sherbrooke tandis que le cadet, Jean-Philippe, s'orientait aussi vers le basket-ball, qu'il pratique à l'école secondaire. «Le sport de ma mère a été de s'occuper de sa famille. On peut dire qu'elle a excellé elle aussi», dit Patrice.

«Ce n'est pas par hasard que j'ai choisi de poursuivre mes études à l'Université Bishop's. Il y avait une bonne équipe de basket-ball, bien sûr, et un bon entraîneur, mais en plus il y avait le programme d'études que j'avais choisi, parce que j'avais déjà décidé d'étudier en psychologie. C'est évident qu'au début ce n'était pas facile de poursuivre mes études en anglais, mais aujourd'hui je suis parfaitement bilingue et j'en suis très fier», de dire Patrice qui termine cette année son bac en psychologie.

«J'ai encore une année d'éligibilité au sein de l'Union sportive inter-universitaire canadienne, mais je n'ai pas encore décidé ce que je vais faire l'an prochain. Personnellement, j'aimerais bien poursuivre ma carrière en Europe, dans un circuit professionnel. Pour ce qui est du coaching, ce n'est pas pour demain. J'ai encore bien des choses à accomplir avant de songer à devenir instructeur», de dire celui qui a été le premier Sherbrookoïse à porter les couleurs des Gaiters en basket-ball masculin et qui a excellé au point de devenir un des meilleurs joueurs de basket-ball au Canada.

Le «Mérite Estrien» vous est présenté en collaboration avec la direction, les agentes et les agents de la succursale de Sherbrooke du Groupe La Mutuelle.

La personnalité de «Chez-nous» à La Vie en Estrie à 11 h 30 sur

À voir aujourd'hui:

TÉLÉ 7



Groupe La Mutuelle

Vos partenaires financiers personnels

2665, King Ouest Sherbrooke, (819) 569-6328



S2796

Amnistie internationale de Sherbrooke a contribué à la libération d'un prisonnier politique

Sherbrooke (FG)

La persévérance et l'espoir auront valu le coup pour le groupe d'Amnistie internationale de Sherbrooke dont les démarches au cours des 10 dernières années ont aidé à la libération d'un prisonnier politique du Maroc.

Il s'agit de Ahmed Haou qui, pour avoir participé à une manifestation le 23 juin 1983 et distribué des tracts, a cru tout ce temps dans les prisons du roi Hassan II.

En conférence de presse, deux responsables du «Groupe 29» (pour l'organisation sherbrookoïse d'Amnistie internationale), Denise Gagné et Bruno Giangioffi, ont souligné cette libération d'un de leur protégé.

Depuis 1988

C'est depuis 1988 que la section locale parraine Ahmed Haou dont la manifestation en faveur du mouvement Shaliba Islamya, il y a 15 ans, suivait une grève générale ayant eu lieu deux ans plus tôt, justement en faveur de la libération de prisonniers politiques au Maroc. Avec 71 autres de ses compatriotes, il s'est lui-même retrouvé derrière les barreaux, avec comme crime d'avoir distribué des tracts et port un bannière.

Contrairement à la torture à signer des aveux, il avait même été condamné à mort. Mais grâce aux actions de groupes européens d'Amnistie internationale ainsi que celui de Sherbrooke, sa peine a été commuée en prison à vie.

Marié en prison

Et toujours grâce aux gestes typiques de cette organisation (envoi de lettres aux autorités tant canadiennes que marocaines, distribution de pétition, mouvement de pression et autres), Ahmed Haou a pu être transféré à la prison de Casablanca. Il était plus près de sa famille et a même pu poursuivre ses études et se marier en prison.

Néanmoins, il restait emprisonné. Il n'a pu bénéficier, contrairement à 67 de ses compagnons, d'une grâce royale, en 1994. Amnistie internationale a donc accentué les actions pour en arriver finalement à la libération du prisonnier politique. Cela a coïncidé avec l'arrivée, l'été dernier, d'un nouveau premier ministre et d'une certaine ouverture du gouvernement marocain.

«Vous comprendrez notre joie et notre fierté d'avoir pu aider à ce dénouement heureux», ont communiqué les responsables du «Groupe 29», rappelant ainsi l'importance du travail des bénévoles impliqués dans Amnistie internationale.



Photo La Tribune, Jean-François Gagnon

Un groupe de quatre animateurs, deux stagiaires et une vingtaine d'élèves de La Frontalière, ont séjourné en République Dominicaine. Quelques-uns ont posé pour la photo: Valérie Beaudoin, Emilie Lessard, Katherine Noisoux et Marie-Claude Trudeau; puis, devant: Marie-Claude Lévesque, Jean Ouimette ainsi que Marianne Favreau-Perreault.

«Les vraies valeurs sont plus présentes en République»

□ Un groupe d'élèves de La Frontalière à Santo Domingo

Jean-François GAGNON

Coaticook

«Les vraies valeurs sont plus présentes en République Dominicaine», n'hésite pas à dire Valérie Beaudoin, 17 ans, lorsqu'on lui demande ce qui l'a le plus marquée lors de son récent stage de deux semaines dans ce pays, effectué avec un groupe de La Frontalière de Coaticook.

«Je savais déjà que le côté matériel de la vie n'était pas si important. Mais, dans ce pays, j'ai ouvert les yeux, quant à sa réelle importance, raconte l'adolescente. En République Dominicaine, les gens n'ont rien... mais ne s'en font pas avec cela et réussissent même à être heureux.»

Formé de quatre animateurs, deux stagiaires et une vingtaine d'élèves de La Frontalière, son groupe a passé le plus clair de son temps dans la capitale de ce pays d'Amérique Centrale, Santo Domingo, pendant son séjour en République Dominicaine.

Sur place, les membres de ce groupe, très majoritairement des adolescentes, ont entre autres été accueillis par la Fondation Tropico, un organisme de développement, qui les a logés, pendant la première semaine de leur séjour.

Lors de cette première période, les élèves de La Frontalière et leurs accompagnateurs auront notamment fait de la peinture et du nettoyage. «Sûr que le secteur où ils accomplissaient ces petites besognes n'était pas si propre, à l'avance, mais le passage d'un ouragan dans ces parages, au cours des mois ayant précédé leur venue à l'bas, avait aggravé les choses...»

Dans les familles

Durant la seconde semaine de leur séjour en terre dominicaine, les membres du groupe furent distribués dans des familles d'une petite localité de la banlieue de Santo Domingo, Bellas Collinas. Ils ont alors pu vivre au rythme des habitants du pays.

Contrairement au premier stage qu'avaient effectués des élèves de la polyvalente coaticookoise, dans ce pays latin, en 1997, les participants de cette seconde édition se seront pour la plupart retrouvés deux par deux, dans leur famille d'accueil. «Ce changement nous a permis de davantage entrer en contact avec nos hôtes», soutient Jean Ouimette, un des animateurs de l'équipe de 97, puis de celle de 1999.

Question communication, Emilie Lessard, 16 ans, a semblé surprise d'avoir pu si bien communiquer avec les Dominicains, pendant les deux semaines passées en leur compagnie. «Mon espagnol était passablement restreint», avoue-t-elle. Cela était d'ailleurs probablement le cas de tous ses compagnons d'aventure.

Souffrant déjà d'un mononucléose, avant son départ vers l'Amérique Centrale, Marie-Claude Lévesque, 17 ans, raconte qu'elle a eu une perte de conscience, suite à son arrivée à l'bas. «Et, en tombant par terre, je me suis amoché l'oeil, entre autres choses.»

L'adolescente de 17 ans, aura souffert de malaises «du genre que l'on éprouve lorsqu'on a la turista», dit-elle. Mais, malgré ce son voyage ait donc été assez pénible, elle affirme l'avoir apprécié.

LAC-MÉGANTIC EN BREF

Le gîte «Au chant du huard» encore en nomination cette année

Lac-Mégantic (RM) - Les propriétaires du gîte du passant «Au chant du huard», de Lac-Mégantic, Françoise et Gérard Périnet, jubilent car leur établissement, qu'ils viennent de rénover, est à nouveau en nomination pour l'obtention du Prix d'excellence des Cantons de l'Est, de la Fédération des Agriculteurs du Québec, qu'ils ont déjà remporté l'an dernier.

C'est le 29 avril prochain qu'ils sauront s'ils décrochent la palme dans la catégorie «Coup de coeur du public», lors du 24e Congrès de l'organisme, lequel se tiendra au Château Mont-Tremblant. Le Domaine sur la colline, de Cowansville, et Le Tapioca, de North Hatley, sont également en nomination, faisant la lutte à l'entreprise méganticoïse.

Au chant du huard se trouve également en lice pour le Grand Prix du Tourisme, lequel sera dévoilé bientôt au Chéribourg, au village d'Orford.

Un bâtiment utilitaire conjoint?

Pour les besoins du traitement des boues des fosses septiques, un projet d'envergure dont on parle dans la région de Mégantic depuis plusieurs mois, la MRC du Granit a déjà commandé une étude de besoins, à propos d'un bâtiment, qui sera effectuée par une firme de consultants. Le Comité inter-municipal de gestion du site d'enfouissement sanitaire (CIGES), pour sa part, a également besoin d'une bâtisse, au même endroit, pour gérer les opérations du lieu d'enfouissement, et rédigeait une recommandation en ce sens à la Ville de Lac-Mégantic, ce 25 février dernier.

Pour toutes ces raisons, le conseil municipal de Lac-Mégantic a convenu, à sa dernière réunion ordinaire, de réaliser, conjointement avec la MRC du Granit, un projet d'étude de réalisation pour la construction d'un futur bâtiment regroupant les différents usages identifiés dans l'étude de besoins, dont les frais seront répartis entre la MRC et le CIGES, au prorata des usages respectifs prévus.

Le CIGES a d'ailleurs prévu remplacer son bâtiment de la balance, dans son budget d'immobilisations, mais a retardé ce projet pour étudier une éventuelle mise en commun avec la MRC. De plus, l'ancien bâtiment de récupération, qui servait à l'entreposage de la machinerie et des contenants de récupération, a été détruit durant la crise du verglas de janvier 1998. Autant de raisons qui poussent les élus municipaux à aller de l'avant avec ce projet de bâtiment commun.

À la Corporation des Corridors verts

Le conseil d'administration de la Corporation des Corridors Verts, région de Mégantic, est formé de neuf membres dont un qui est nommé par la Ville de Lac-Mégantic.

L'heure avait sonné, à la dernière réunion du conseil municipal méganticoïse, de nommer un représentant sur le c.a. de cet organisme. C'est le conseiller Roger Carrier qui a hérité du mandat de représenter Lac-Mégantic sur la structure décisionnelle de cette corporation. Michel Tardif, le directeur du Service des loisirs de Lac-Mégantic, qui siègeait dans le passé sur ce c.a., a été identifié comme personne-ressource pour appuyer M. Carrier dans sa tâche.

La Corporation des Corridors Verts vise à développer un réseau de sentiers multifonctionnels à dominance cyclable, reliant les principales attractions touristiques de la MRC du Granit, et mettant en valeur les particularités du paysage régional.

Une étude sur le parc industriel

Les élus municipaux de Lac-Mégantic ont commandé, au Groupe Roche Itée, une étude sur le développement du parc industriel de leur municipalité, en incluant le balancement hydraulique du réseau d'aqueduc, pour des honoraires totaux de 27 400 \$ plus taxes.

L'étude prévoit de rédiger l'inventaire des rues, du réseau d'aqueduc, des égouts, des bornes fontaines, de l'égout pluvial, de la desserte ferroviaire, le tout en rapport avec le développement prévu des industries actuellement, et selon des hypothèses de développement dans le futur, tout ce qui est essentiel pour la planification. On veut également tester la capacité des ouvrages existants à véhiculer les débits supplémentaires selon différents scénarios de développement qui peuvent être vécus.

L'étude sera financée à même le surplus accumulé de la municipalité.